

Québec le mag' ec

RÊVER, BOUGER, RENCONTRER / MAI - JUIN - JUILLET 2014 / 5,95 €

BON SÉJOUR

*Dolce vita à l'anglaise
dans les Cantons-de-l'Est*

CULTURE VIVANTE

Le Québec fait (encore) son cirque

VRAIE NATURE

*Tursujuq : le nouveau
géant du Grand Nord*

LE QUÉBEC DES ÎLES

De Montréal jusqu'au golfe du Saint-Laurent

L'ARCHIPEL D'HOCHELAGA / L'ÎLE D'ORLÉANS / GROSSE-ÎLE / L'ISLE-AUX-GRUES
L'ISLE-AUX-COUDRES / LES ÎLES DU BAS-SAINT-LAURENT / L'ÎLE BONAVENTURE / SEPT-ÎLES
L'ARCHIPEL DE MINGAN / ANTICOSTI / LES ÎLES DE LA MADELEINE...

CANADA 9,95 \$ CA / BELGIQUE 6,95 € / SUISSE 9,95 FS

L 18020 - 11 - F: 5,95 € - RD





Île Verte © Marc Loisel / Le Québec maritime

Ces îles qui donnent *des ailes*

Les îles du Saint-Laurent, quelle grandiose odyssée à programmer en été ! L'esprit libre, cheveux au vent, sautant d'une perle insulaire à l'autre comme sur les cailloux qu'aurait semés un Petit Poucet géant et génial... Archipels, îles, îlots : ils sont en réalité des milliers à ponctuer son éminence bleue. Et à nous offrir des paysages, des sites et des points de vue sur le Québec parmi les plus émouvants.

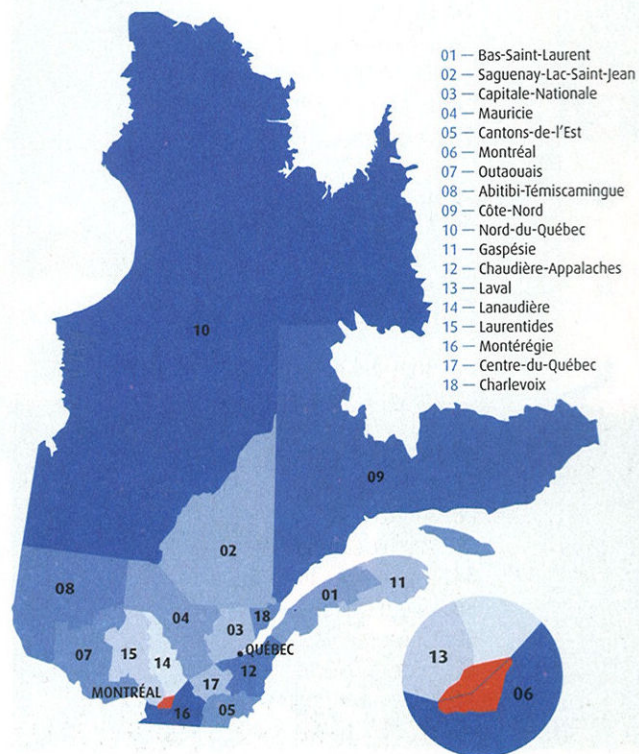
Depuis Montréal, l'île-métropole, nous les avons pistées jusqu'au large. Habitées ou non, immenses ou minuscules, les îles du fleuve, de l'estuaire et du golfe débordent de vie et de mémoire. Comme si rester immobiles dans le courant les avait rendues à la fois intenses et sages. Elles sont les sentinelles d'une histoire au long cours avec sa cohorte de navigateurs, explorateurs, pêcheurs, naufragés...

Qui dit îles dit insulaires. Madelinots ou Marsouins, Crétois ou Philippins, les insulaires du monde entier partagent des traits communs. Ils ont aussi, gravées dans leurs modes de vie, des spécificités les rendant différents et uniques. À y regarder de plus près, quel Québécois n'est pas insulaire en Amérique du Nord ? Et peut-on être plus québécois qu'un îlien du Saint-Laurent ? De Montréal jusqu'aux îles de la Madeleine, bon vent dans le Québec des îles et sur les îles du Québec !

David Lang

SOMMAIRE

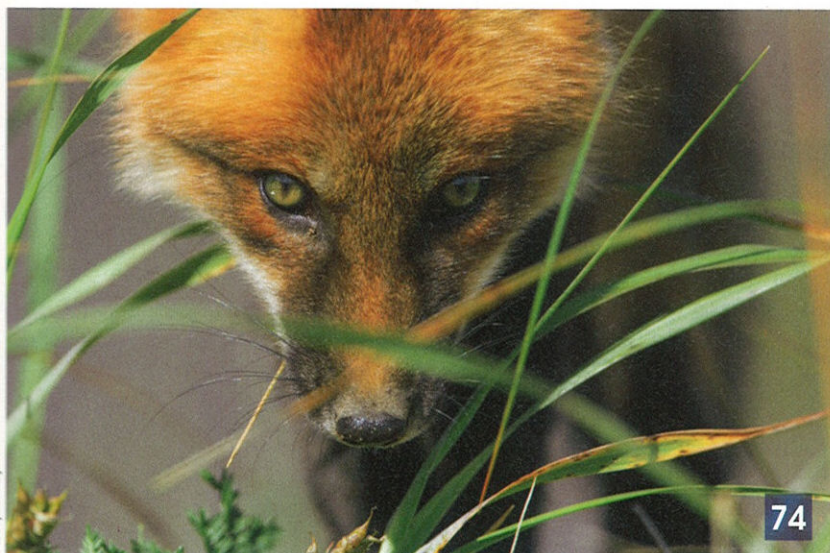
N° 11 / mai - juin - juillet 2014



© MCC Tim Hussin



© M. Flout / Tourisme Îles de la Madeleine



74



80



84



94

06. LES ACTUS

10. LE MAGASIN

12. LE COIN DE L'EXPAT'

14. LE CAHIER CULTURE

14. La rencontre : Simon Fauteux

16. L'événement : Guitares du monde en Abitibi-Témiscamingue

18. Le lieu : Le Laïka à Montréal

20. Le gros plan : Le Québec fait (encore) son cirque

24. Le dossier

LES ÎLES DU SAINT-LAURENT

De Montréal et l'archipel d'Hochelaga jusqu'au grand golfe du Saint-Laurent et les fantastiques îles de la Madeleine, onze escales insulaires qui racontent un Québec plus typé que jamais.

26. Avant-propos

28. Zooms

30. L'archipel d'Hochelaga

34. Les îles en ville à Montréal

36. L'île d'Orléans

40. La Grosse île

42. L'Isle-aux-Grues

46. L'Isle-aux-Coudres

48. Les îles du Bas-Saint-Laurent

54. Percé et l'île Bonaventure

58. Sept-Îles

60. L'archipel de Mingan

64. Anticosti

68. Les îles de la Madeleine

74. Le portfolio

TURSUJUQ, ENTRE CIEL ET MER

Direction le Nunavik à la découverte de son nouveau parc national, le plus vaste du Québec.

80. LES ESCAPADES

80. Grande nature / Vécu : canot-camping dans la réserve faunique La Vérendrye

84. Grande nature / Séjour : Pourvoirie Cap au Leste

86. Histoire / Parcours : Sur le Chemin du Roy

90. Idée / Voyage : Québec en mode croisière américaine

92. Saveurs / Bières québécoises : La preuve par six

94. 48 heures...

DANS LES CANTONS-DE-L'EST

Dolce vita à l'anglaise : c'est le sentiment qui se dégage d'un week-end dans la belle région estrienne. Entre trésors de villégiature et petits bonheurs gourmands, les incontournables d'un séjour parfait.

102. LES RENDEZ-VOUS

Mai, juin, juillet : des événements triés sur le volet

109. LE CARNET D'ADRESSES

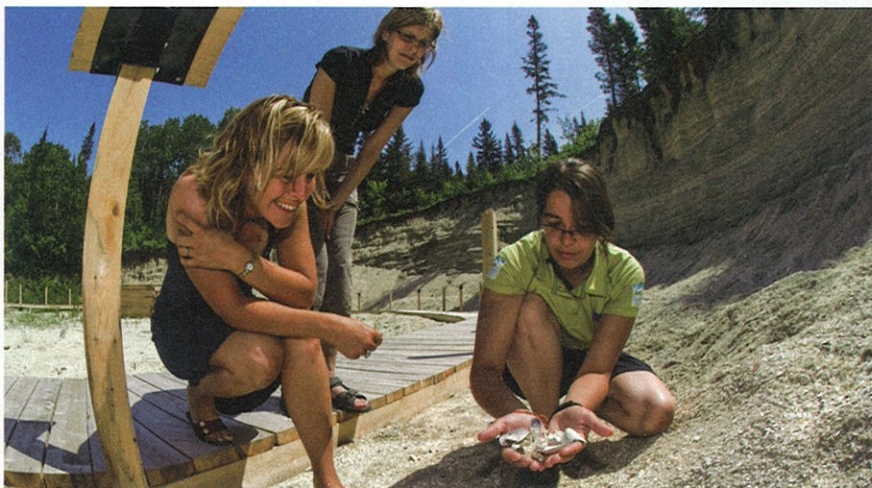
Nos bonnes pistes estivales



La visite qui emmène loin G'Day Mate !

L'Australie s'invite... au zoo de Granby! Un nouveau circuit emmène les visiteurs, au son du didgeridoo, à travers cet immense pays et la diversité de ses paysages : du désert rouge aux forêts tropicales en passant par les plages de sable blanc, toute l'ambiance est recrée pour une immersion totale. Cygnes, émeus, wallabies et bien sûr kangourous sont au rendez-vous. Un voyage immersif, accessible tout près de chez vous!

➤ www.zoodegranby.com



La renaissance Le Jardin des Glaciers

Le voici de retour! Il s'agit du magnifique jardin des Glaciers à Baie-Comeau, sur les bords du Saint-Laurent. Ce parc, d'une grande richesse géologique, témoigne de la dernière glaciation. Il propose un spectacle multimédia instructif et passionnant qui emmène le visiteur dans l'univers des

glaciers: « L'aventure boréale, 20 000 ans sous les glaces ». La visite se prolonge par la vallée des coquillages, lieu exceptionnel où se côtoient 10 000 ans de coquillages. Au cœur de la réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka!

➤ www.jardindesglaciers.ca

L'activité iSaute ou Isaute pas ?



Isaute: ce nom pourrait faire penser à un nouveau jeu en ligne! Eh non, il s'agit d'un gigantesque centre de trampoline intérieur, le premier du genre au Québec. Le must pour se défouler, s'amuser, en famille ou entre amis et quel que soit son âge! C'est à Laval que ce grand terrain de jeu vous attend. Des soirées à thèmes sont organisées et, le week-end, l'endroit se transforme en boîte de nuit géante. Un nouveau lieu branché et plein de rebondissements!

➤ www.isaute.ca



Le lieu Prêt, feu... 45 degrés Nord !

Les sportifs les plus aguerris se donnent désormais rendez-vous au site 45 degrés Nord, à Saint-Calixte. Premier site permanent de courses extrêmes au Québec, il offre des parcours d'obstacles de style Boot Camp et Spartan Race, au cœur des collines de Lanaudière. La première course a lieu le week-end du 14-15 juin pour l'ouverture du site. Après l'effort, le réconfort, avec la place des festivals qui accueillera des événements de tous genres.

➤ www.45degres-nord.com



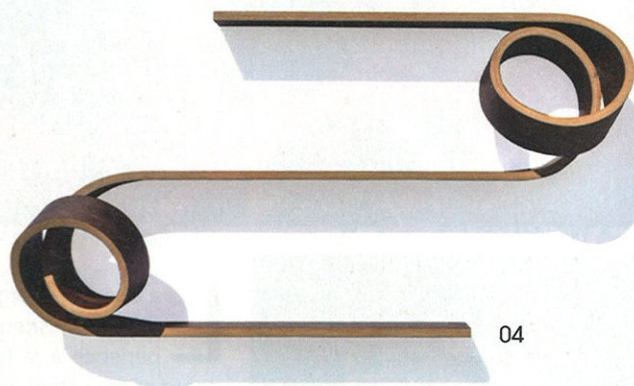
01



02



03



04



05

Du beau et du bon

À déguster, à porter, à utiliser, à avoir chez soi...

Notre sélection de produits québécois qui égayeront votre été.

01 Prémices d'Avril du Domaine Acer

Boisson issue de la vinification de l'eau d'érable. Accompagne poissons, cuisine asiatique, tapas et apéro. 18 \$.

www.domaineacer.com

02 CELLélite d'IDC

Soin ultra-complet très concentré avec une efficacité prouvée chez 100 % des femmes. Alliance d'une formule anti-cellulite intégrale et de la technologie brevetée Regen. 16. 59,95 \$.

www.idcdermo.com

03 Pincée barbecue N 5

Enrobage d'épices chic pour grillades d'été, idéal avec le poulet, le bœuf et le porc.

www.lapinee.ca

04 Tablette « double twist » de Kino Guérin

Contreplaqué et placage de noyer, dimensions: 12" x 32" x 63", 2500 \$.

www.kinoguerin.com

05 Bijoux Caroline Néron

Ensemble Boucles d'oreilles Jardin Zen, 65 \$. Collier Jardin Zen, 225 \$. Bracelet Bien-être, 75 \$, de Caroline Néron en cristaux Swarovski, aquamarine, labradorite et placage de ton argent.

www.bijouxcarolineneron.com

06 Bols à cactées des Créations Ratté

6 x 10 cm de haut, grès

porcelanique, cuisson en oxydation, glaçures colorées semi-transparentes, 24 \$.

www.creationsratte.com

07 « Chouchen'n Signé Macle », Intermiel

Nouvel hydromel au miel et aux pommes, vieilli en fût de chêne, 23 \$.

www.intermiel.com

08 Robe-tunique Laeticia de Schwiing

Tunique sans manches à col rond avec une glissière dans le dos, corps 100 % jersey de coton, bretelles 100 % tulle de nylon.

www.schwiing.net

Odyssée

LES ÎLES DU SAINT-LAURENT

De Montréal et ses ponts jusqu'aux Îles de la Madeleine qui flottent dans l'immensité du golfe du Saint-Laurent, le Québec par ses îles s'avère riche en surprises. Onze escales insulaires forment les étapes de ce périple fluvial et maritime. Chacune de ces îles et archipels délivre ses petits et grands trésors comme autant de concentrés d'histoire, de nature, de culture et de rencontres. Qu'il recherche de la douceur, des saveurs, des aventures ou des points de vue inusités sur la Belle Province, l'explorateur moderne est servi.

*Textes : Alexandre Chassang, Benjamin Dy, Michel Julien,
Diane Laberge, David Lang, Olivier Pierson, Philippe Renault*

Photos : Michel Julien, David Nathan, Philippe Renault - hémis

Avec leurs falaises de grès rouge, les îles de la Madeleine offrent des paysages parmi les plus typés du Québec insulaire.

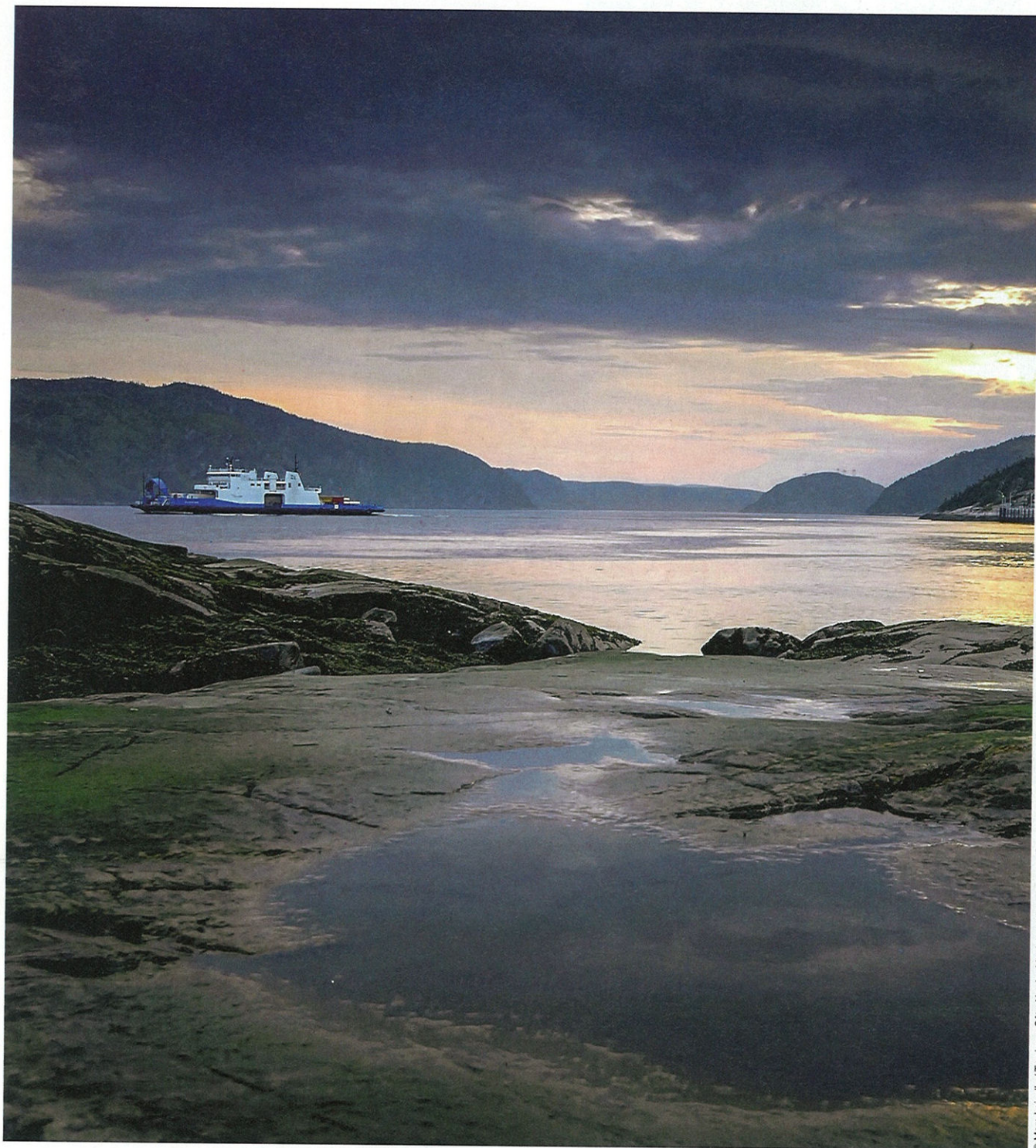




Le pont Jacques-Cartier relie l'île de Montréal à la rive sud du fleuve Saint-Laurent.



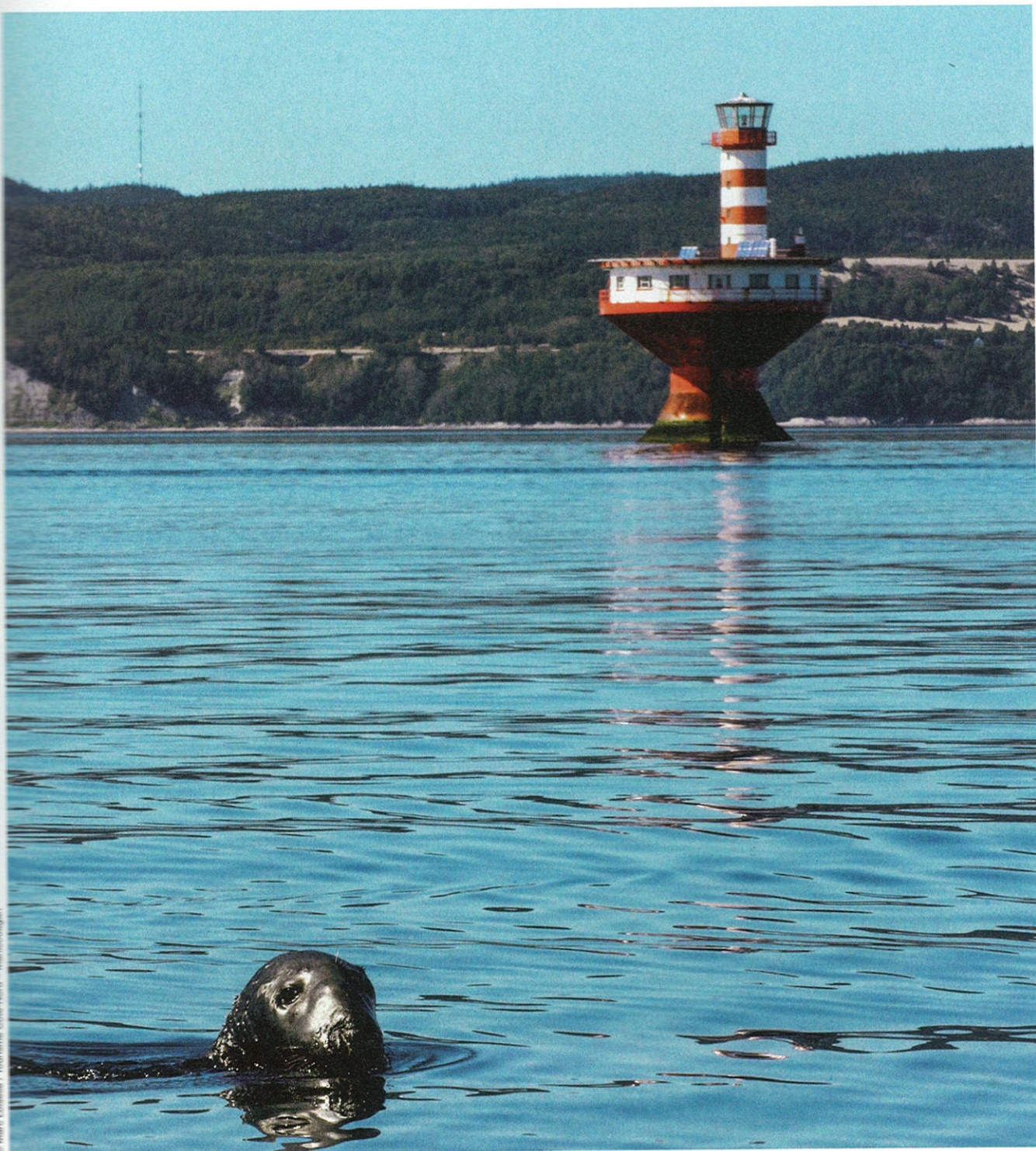
Partir de Montréal et descendre le fleuve jusqu'à l'océan, c'est faire le chemin inverse de celui des découvreurs européens. Colosse d'eau douce reliant les Grands Lacs à l'Atlantique, le Saint-Laurent a en effet été l'itinéraire principal de l'exploration de l'intérieur du nord de l'Amérique. Et la voie royale de son développement. Notre première étape sur l'archipel d'Hochelaga, au confluent du fleuve et de la rivière des Outaouais, en témoigne mieux que toute autre. Hochelaga était le nom du village iroquoien qui, au XVI^e siècle, jouxtait le mont Royal. Aujourd'hui cette île, la plus grande des 234 îles et îlots que compte l'archipel, abrite le cœur de la métropole montréalaise. Plus loin, à partir de la ville de Québec et de l'île d'Orléans, le fleuve prend ses aises. On parle alors du moyen estuaire du Saint-Laurent. C'est alors un espace marin de quelque 152 000 km² qui s'ouvre, égrainant jusqu'au grand golfe des centaines d'îles, d'îlots et d'archipels aux noms évocateurs. Jusqu'à l'immensité, le Québec impose son caractère maritime dans un crescendo ininterrompu de grandeur et de merveilles naturelles et culturelles. Chacune des îles sur lesquelles nous posons le pied raconte une histoire, une facette particulière du Québec. Ici un ancien lieu de quarantaine, là les traces de mille naufrages, ailleurs une halte exceptionnelle pour les oiseaux migrateurs, ailleurs encore une communauté de destins aux traditions uniques... C'est ainsi, au confluent de l'histoire, du monde sauvage et des modes de vie, que les îles du Saint-Laurent forment les bulles d'une immense bande dessinée racontant un Québec qui semble protégé, presque éternel.



© Marc Loiseleur / Tourisme Côte-Nord - Manicouagan

LES TRAVERSIERS : DES TRAIT D'UNION

Une fois dépassés Québec et l'île d'Orléans, plus de ponts pour relier le Québec continental à ses îles, et encore moins pour relier entre elles les rives d'un fleuve bientôt appelé « mer ». Ce sont les traversiers qui assurent le lien entre les hommes et les territoires. Au cœur du Québec maritime, du Bas-Saint-Laurent jusqu'à la Basse-Côte-Nord en passant par les îles de la Madeleine, les sept navires de la Société des traversiers du Québec transportent chaque année plus de 1,8 million de passagers. Plus qu'un moyen de transport, les traversiers prolongent le réseau routier de la province tout en offrant une expérience de voyage à part entière. À fleur d'eau, les passagers profitent de panoramas inoubliables et de moments de pure magie quelle que soit la saison : ici le souffle d'une baleine, là un coucher de soleil miroitant sur les glaces du Saint-Laurent...



LA TOUPIE : SENTINELLE DU SAINT-LAURENT

À sept kilomètres au large de Tadoussac, le phare du Haut-Fond Prince célèbre cette année 50 ans de service sentinelle, signalant sa présence par un éclair blanc toutes les deux secondes et demie, visible à 30 km à la ronde. À la rencontre des eaux du fleuve et du Fjord du Saguenay, le phare est érigé sur un haut-fond considéré comme le plus dangereux du Saint-Laurent où s'échoua jadis le yacht du prince de Galles. Surnommé La Toupie en raison de sa forme de sablier surmonté d'une plateforme sur laquelle s'élève, à 23 m au-dessus du fleuve, une tour aux rayures rouges et blanches, le phare a été conçu pour résister à la pression des glaces et aux forts courants. Ici, pas de gardien, le phare ayant été automatisé au milieu des années quatre-vingt. Son feu est alimenté par des piles et des panneaux solaires. Icône de la région, le phare devint en 2010 la scène de tournage du film du cinéaste québécois Martin Rodolphe Villeneuve. Un film mystérieux, autant que peut l'être encore aujourd'hui la fameuse Toupie. **DIANE LABERGE**



Ginette Painchaud tient la barre des Îles en Ville.

Restaurant Les Îles en Ville **LE GOÛT DU LARGE À MONTRÉAL**

Besoin d'un grand bol d'air? Cap sur les « Îles en ville », petit bout des îles de la Madeleine échoué sur les rives du Saint-Laurent. Loup marin dans l'assiette, musique acadienne dans les oreilles et l'inénarrable Ginette Painchaud à la barre. Larguez les amarres!

Texte Alexandre Chassang - Photos David Nathan

Il faut s'imaginer un soir de spleen en hiver alors qu'une énième tempête de neige s'abat sur Montréal et qu'un peu de chaleur humaine vous remonterait le moral. Ou alors

par une nuit d'été, quand la canicule s'est emparée de la ville et que l'on donnerait tout pour un peu d'air frais. Dans un cas comme dans l'autre, en salle ou en terrasse, les « Îles en ville »

pourraient bien être votre bouée de sauvetage. Ce restaurant madelinot – le seul de Montréal – est un concentré d'authenticité, de convivialité et de bons produits du terroir. Avis aux branchés :



radio a longtemps fait des allers-retours entre Montréal et les îles de la Madeleine. « *Ma vie c'est un peu d'attendre un bateau* », lance-t-elle dans un grand éclat de rire. Installée depuis 20 ans dans la métropole, elle se définit comme « Madelinot d'abord, acadienne ensuite, et québécoise pour finir ». En 2008, elle décide alors d'emporter avec elle un petit bout des îles et ouvre son restaurant. Selon elle, « *si le bonheur existe, c'est aux îles en ville qu'il a élu domicile* ». La formule est efficace, elle en a fait la devise du lieu. Une chose est sûre, on s'y sent comme à la maison. Le cousin Donald aide aux fourneaux, et Ginette habite l'étage au-dessus. Dans la salle décorée de bois, où 65 % des matériaux sont recyclés, les photos de famille sont accrochées au mur. Et accoudés au comptoir, Jean-Guy et Gaston – des habitués – ressemblent un peu à des matelots en train d'écuser leurs pintes. Le week-end, on pousse les tables et tout ce petit monde chante, danse et joue du piano. Karaoké de chansons québécoises, concerts de musique acadienne... Ça tangué pas mal ! Vous l'aurez compris, pas vraiment l'endroit idéal pour une soirée en amoureux. Sauf peut-être en été, lorsque la jolie terrasse champêtre située à l'arrière est ouverte. Avec un peu d'imagination, on sentirait presque l'air iodé et les embruns vous fouetter le visage...

Du phoque au menu !

Et dans les assiettes ? Pas de la grande gastronomie, mais une nourriture de

qualité, faite de produits du terroir, toujours frais et goûteux. Au menu : du pot-en-pot, ce ragoût de poisson et de fruits de mer en croûte, servi brûlant. Mais aussi du hareng fumé, des fruits de mer ou du homard des îles. À moins que vous ne vous laissiez tenter par le « loup marin », terme qu'utilisent les Madelinots pour désigner le phoque, dont la viande – très rouge – fait penser au bœuf. À vous de voir... Le restaurant organise un « Festival du loup marin » chaque année fin mars. Vous pouvez le déguster en entrée, en tapas, mijoté, en saucisse, en filet, en lasagne, sous forme de steak voire même de cheeseburger ! Pour arroser tout cela, rien de mieux qu'une pinte de bière brassée sur les îles, comme L'Écume, une blonde savoureuse et légère. Après tout ça, difficile de dire si vous arriverez encore à retrouver le chemin de la terre ferme ! ■

Carnet d'adresses page 109

LES MADELINOTS DE MONTRÉAL

À Montréal, la communauté madelinot ou madelinienne (ne dites surtout pas madelinote, vous risqueriez de vous faire taper sur les doigts) est estimée à 10 000 habitants. Ils sont pour la plupart établis à Verdun, quartier résidentiel situé au sud-ouest de la ville. Une émigration qui a commencé à la fin des années 1940. Depuis, 75 000 Madelinots ont quitté les Îles de la Madeleine, et 13 900 d'entre eux y vivent encore.

ici, pas de chichi ! Vous n'êtes pas sur le Plateau, ni à Griffintown, mais à Verdun, ce quartier reculé du sud-ouest de Montréal, jamais mentionné dans les guides. Derrière la façade qui ne paie vraiment pas de mine, pas d'électro ni de design épuré, mais plutôt une chaloupe où l'on joue des coudes sans se prendre une seconde au sérieux.

« Ici, le bonheur existe »

Au cas où, la patronne serait là pour vous rappeler à l'ordre ! Car Ginette Painchaud est un vrai personnage, qui vaut à elle seule le détour. Affable, pleine de gouaille et d'humour, cette ancienne animatrice

Les îles du Bas-Saint-Laurent

PLUS VERTE LA VIE

Dans le Bas-Saint-Laurent, alors que le fleuve amorce sa transformation en mer, une poignée d'îlots sauvages se laissent accoster avec le respect dû aux sanctuaires naturels les plus précieux. Ils paraissent dénudés et esseulés, ils foisonnent au contraire de vie.

Texte David Lang - Photos Philippe Renault - hémis (sauf mention)

Placées depuis une trentaine d'années sous la protection de la société Duvetnor (lire l'encadré), ces îles enclavées dans le parc marin Saguenay-Saint-Laurent éveillent immanquablement l'imaginaire quand on les contemple depuis la rive. Leurs noms sont déjà un voyage en soi : l'archipel Les Pèlerins – cinq îles massives en apparence dénudées –, les îles du Pot à l'Eau-de-Vie – trois îles dont une pourvue d'un phare – et l'île aux Lièvres, longue de quelque 13 km... Si l'on excepte les gardiens de phare et quelques colons hardis, elles n'ont jamais vraiment été habitées et

sont restées un abri de choix pour d'importantes colonies d'oiseaux marins et de nombreux phoques. Elles constituent également un secteur privilégié pour l'observation de mammifères marins tels que les bélugas. En faut-il plus pour se rendre à la pointe de Rivière-du-Loup et quitter la terre ferme pour une excursion dans un monde à la fois si proche et si lointain ?

Paradis aviaire

Plusieurs types d'excursions sont offerts par la Société Duvetnor à bord de bateaux sécuritaires et confortables. Impossible de

bronzer idiot : un guide-interprète commente les observations faites en mer, que l'on croise oiseaux ou mammifères marins. On a tout de même hâte de poser le pied sur l'une de ces perles solitaires du Saint-Laurent. Seules l'île du Pot du Phare et l'île aux Lièvres sont ouvertes au public, mais ce n'est qu'une fois la nidification des oiseaux terminée que vous pourrez les explorer dans leur totalité. Aussi certains tronçons balisés ne sont-ils accessibles qu'après les premiers jours de juillet, tandis

UN AUTRE TOURISME AVEC DUVETNOR

La Société Duvetnor Ltée est une corporation privée sans but lucratif fondée en 1979 par une poignée de biologistes décidés à protéger les richesses naturelles des îles du Bas-Saint-Laurent. Dix ans plus tard, elle décide d'ouvrir certaines des îles dont elle s'est rendue propriétaire au public et met en place une infrastructure d'accueil, un programme d'interprétation, des sites de camping, plusieurs maisonnettes, achète des bateaux pour le transport des visiteurs et entreprend de rénover le phare du Pot à l'Eau-de-Vie pour le convertir en lieu d'hébergement. Duvetnor est une figure de proue de la protection de l'environnement au Québec, ayant été une des premières à militer pour le développement d'une norme de qualité en écotourisme. Le principe de cette norme ? L'entreprise doit respecter le milieu naturel qu'elle met en valeur et donner à ses visiteurs une interprétation de qualité. Il suffisait d'y penser.

www.duvetnor.com





Le phare du Pot à l'Eau-de-Vie, un hébergement insolite pour vivre pleinement la sérénité des lieux.



Sur l'île aux Lièvres, près de 45 km de sentiers de randonnée font la joie des Robinsons d'un jour.

© Dany Colombe / Société Duvetnor Ltée

que d'autres secteurs particulièrement fragiles demeurent interdits en permanence. Les oiseaux sont ici chez eux et les espèces à observer innombrables. Cormoran à aigrettes, grand héron, bihoreau à couronne noire, eider à duvet, petit pingouin, guillemot à miroir et goélands nichent partout, à peine troublés par les échoueries de phoques !



© Michel Jodry

Gardien de phare ou un Robinson ?

Le soin avec lequel est gérée la fréquentation humaine des îles ne limite en rien la chance d'y passer une journée passionnante. Et plus si affinités, puisqu'il est possible, de fin mai à début octobre, de séjourner sur les deux îles : dix-neuf sites de camping sauvage, six chambres en auberge, plusieurs maisonnettes et trois chambres au phare de l'île au Pot. Ce dernier est un petit bijou de patrimoine maritime. Abandonné en 1964, un peu plus d'un siècle après sa mise en service, il a été restauré en 1989 et classé au patrimoine fédéral. Les chambres sont décorées à la manière d'antan et vous vous surprendrez vite à scruter l'horizon le gardien du phare le faisait (lire l'encadré). Le reste de l'île est à découvrir en empruntant des sentiers encaissés débouchant sur des petites anses secrètes chargées d'histoire de naufrages et de contrebande. Pour d'infinies



explorations à la manière d'un Robinson, optez pour l'île aux Lièvres qui compte pas moins de 45 km de sentiers de randonnée s'adressant à tous les niveaux. De belvédères naturels en grèves désertes bordées d'églantiers, de forêts naines en plages interminables, ce grand réseau arpente des paysages aussi beaux qu'inattendus. Reste à se décider entre l'hébergement tout confort à l'auberge et le camping en pleine nature, histoire de prolonger la robinsonnade sur ces petites merveilles insulaires du Saint-Laurent. ■

Carnet d'adresses page 109



SILENCE ET VOLUPTÉ SUR L'ÎLE VERTE

Recouvert de brume, cuivré par un soleil couchant ou battu par les vents, le phare de l'île Verte fascine. Il promet d'agréables nuits, quelle que soit la saison. En été, par exemple, on y accède facilement du quai, situé à deux kilomètres de là. Ce site enchanteur se dévoile après une dernière courbe sur un chemin de terre cahoteux qui donne un aperçu de la rusticité ambiante. La pupille collée à la toiture rouge de ses maisons, on trépigne à l'idée d'aller se blottir dans les bras de ce patrimoine national, contraint à la retraite en 1972. Du haut de ses deux siècles, et même un peu plus (il a été achevé en 1809, ce qui en fait le doyen du Saint-Laurent), on s'émerveille du fleuve, en particulier au crépuscule. L'histoire de ce lieu emblématique de la région du Bas-Saint-Laurent se révèle dans deux petites cabanes attenantes. La maison du gardien et de l'assistant gardien sont devenues des demeures coquettes et chaleureuses, après avoir subi une cure de jouvence en 2009. Les petits-déjeuners y sont copieux et conviviaux, et deux cuisines permettent d'allier la tranquillité à l'autonomie. Inutile de dire que le silence est d'or dans cette auberge d'une vingtaine de places (neuf chambres), qui a obtenu le coup de cœur du jury aux Grands prix du tourisme québécois 2013. On quitte cet endroit hors du temps avec du plomb dans les semelles et la tête gorgée de sensations chamarrées. Un bonheur sans rature, que le louvoiement d'une meute de phoques au loin vient parfois décupler... OLIVIER PIERSON

www.ileverte-tourisme.com





En kayak de mer dans le parc national du Bic.

© Marc Loiseleur - Le Québec maritime

D'AUTRES PERLES DANS LE "BAS DU FLEUVE"

L'ÎLE AUX FRAISES

Propriété du Service canadien de la faune (SCF), l'île aux Fraises est située au sud-ouest de l'île aux Lièvres, en plein milieu du fleuve, à 6 km des Pèlerins.

LES ÎLES DU BIC

Elles ne sont pas pour rien dans le charme fou du Parc national du Bic, même si elles n'en font pas toutes partie. D'ouest en est, nous trouvons l'île du Bic (14 km²), la minuscule île Bicquette, son vieux phare et son importante

colonie d'eiders à duvet, l'île Brûlée, l'île aux Amours, l'île au Massacre puis, en face de la ville de Rimouski, l'île Saint-Barnabé (longue de 5,5 km) ainsi que l'îlet Canuel.

L'ARCHIPEL DE KAMOURASKA

Cinq petites îles forment l'archipel de Kamouraska, face au beau village éponyme. Ce sont l'île aux Corneilles, l'île de la Providence, l'île Brûlée, l'île aux Patins et la Grosse-île.

L'ÎLE AUX POMMES

Cette toute petite île appartenant à Gaston Déry a été désignée comme zone pour la conservation des oiseaux. Elle abrite notamment l'eider à duvet.

L'ÎLE AUX BASQUES

Face à Trois-Pistoles, elle doit son nom aux pêcheurs basques qui venaient y chasser la baleine en particulier.

Percé et l'île Bonaventure

TENTATIONS ET SENSATIONS

Un rocher mythique, une île envoûtante, une région aux multiples saveurs. Sur la terre ferme comme en mer, le parfum de Percé fait tourner les têtes. « *Je résiste à tout sauf à la tentation* », disait Oscar Wilde. Elle est omniprésente dans cette contrée gaspésienne, où l'ivresse est à la fois naturelle, historique et culturelle.

Texte Olivier Pierson



Si la gourmandise est un pêché, ce n'est pas le cas à Percé. Dans cet « *endroit jadis habité par les dieux* », dicit Jean-Louis Lebreux, directeur du musée Le Chafaud, le plaisir semble avoir ensemencé chaque parcelle. Le village et ses alentours – une dizaine de municipalités réparties sur 60 km de côtes – ne manquent pas d'attrait. Ils sont culinaires, historiques, culturels ou naturels. Un joli bouquet. Au chapitre des desserts, le rocher Percé se taille la part du lion, du haut de ses

400 millions d'années. Un géant fragile, soumis à un régime forcé sous les assauts du temps, et dont les 5 millions de tonnes de roche sédimentaire ne seront un jour plus qu'un souvenir entretenu par des photos ou des cartes postales... On peut en admirer la prestance et la beauté sur le mont Saint-Anne (340 mètres), qui domine la localité pittoresque. Et quand le soleil s'en mêle, notamment à la tombée du jour, la contemplation se passe de commentaires.

Tous les goûts sont dans la nature

Pour bien respirer Percé, il faut en visiter les recoins, pénétrer dans ses restaurants et ses boutiques, et parfois préférer les chemins de traverse à la route toute tracée. C'est ainsi que l'on découvre, par exemple, son église en grès sans clocher, ou que l'on tombe sur une grotte en partant à l'assaut des montagnes qui ceignent la pépète gaspésienne. Les amateurs de bonne table et de fruits de mer se laisseront prendre sans résister dans les filets de la Maison du pêcheur. Les férus d'histoire feront un





détour par le magasin général de l'Anse-à-Beaufils, à une dizaine de kilomètres à l'ouest. Avec ses objets de toutes sortes et ses anecdotes, ce haut lieu du patrimoine local rappelle ce temps jadis où le poisson se troquait contre des biens de consommation. Le circuit des artistes et des artisans vous fera quant à lui découvrir une autre facette de ce territoire multicolore, avec ses ateliers et ses galeries d'art. La Vieille Usine est une de ces adresses. Amarré à un petit port de pêche, le centre culturel et touristique allie authenticité et convivialité.

Le sanctuaire des fous de Bassan

Le cadre maritime de Percé prend toute sa dimension sur l'île Bonaventure, reconnue pour être le paradis des fous de Bassan. D'avril à octobre, on peut



© Olivier Pierson

y observer une des colonies les plus importantes au monde, mais surtout la plus accessible, et parfois croiser un renard, le principal prédateur de cet oiseau marin. Quatre sentiers de randonnée, totalisant 15 km, permettent de rejoindre sans trop suer l'imposante armada, mais aussi de découvrir le patrimoine bâti du site, qui fait l'objet d'un programme de conservation. Depuis 10 ans, 21 des 25 maisons de ce parc national géré par la Sépaq (Société des établissements de plein air du Québec)



© J.P. Huard / Le Québec Maritime

ont été restaurées. Elles témoignent d'une époque dorée, quand la pêche à la morue faisait tourner l'économie de toute une région. À son apogée, l'île a accueilli près de 200 personnes, soit 35 familles. La maison Le Boutillier relate d'ailleurs cette page de l'histoire insulaire.

Nez à nez avec un phoque

L'enclave présente également un intérêt géologique, avec cinq formations



© Le Québec Maritime



© Steve Deschenes / SEPAQ

rocheuses répertoriées. La géologie est une des thématiques développées par le parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé, avec l'Histoire, la faune, la flore ou encore l'ornithologie. Seul ou en compagnie d'un spécialiste, la découverte de ce joyau naturel laisse d'impérissables souvenirs. Comme la rencontre inattendue avec un phoque dans la discrète et réconfortante baie des Marigots, où cet habitué des lieux aime se prélasser. Un

petit plaisir parmi d'autres qui se déguste au ralenti, et avec, faut-il le rappeler, tout le respect que ce face à face impose. Les consignes qui peuvent être dispensées à cet effet rappellent toute l'importance d'être en phase avec les animaux de ce territoire ô combien rassérénant, sur lequel semble veiller, au large, le rocher Percé, toujours aussi magnétique malgré la distance. Les diamants sont éternels... ■

Carnet d'adresses page 110



© Le Québec Maritime



Site d'interprétation
Micmac
de Gespeg



Venez vous initier
au mode de vie
des Mi'gmaqs
d'autrefois en
apprenant davantage
sur la chasse, la pêche
et le savoir-faire
traditionnel.

Ouvert de juin à septembre de 9 h à 17 h, téléphone : 418-368-7449
Ouvert d'octobre à mai sur réservation, téléphone 418-368-6005
Gaspé Québec Canada
Courriel : micmacgespeg@globetrotter.net - www.gespeg.ca



Sept-Îles

LA VILLE ARCHIPEL

Sa superficie, son dynamisme et son archipel font de Sept-Îles la ville des grands espaces par excellence. Une destination parfaite pour s'évader en mode majuscule et prendre le large à terre comme en mer.

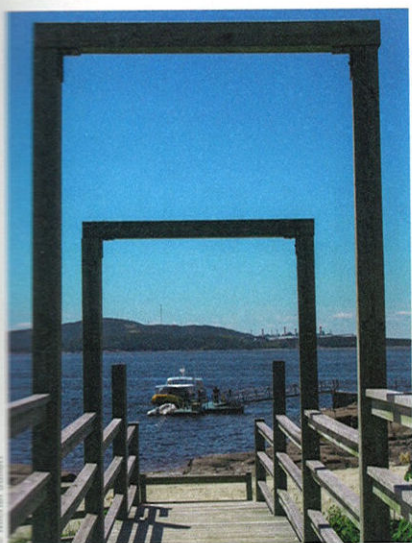
Texte David Lang

Surprenante, la ville de Sept-Îles l'est déjà par ses dimensions : elle s'étend sur près de 2 200 km² ! Chaleureuse et très ensoleillée, riche des cultures euro-québécoise et innue, la plus importante métropole de la Côte-Nord et ses quelque 26 000 habitants ont su tirer profit de cette situation privilégiée entre terre et mer.

L'évasion facile

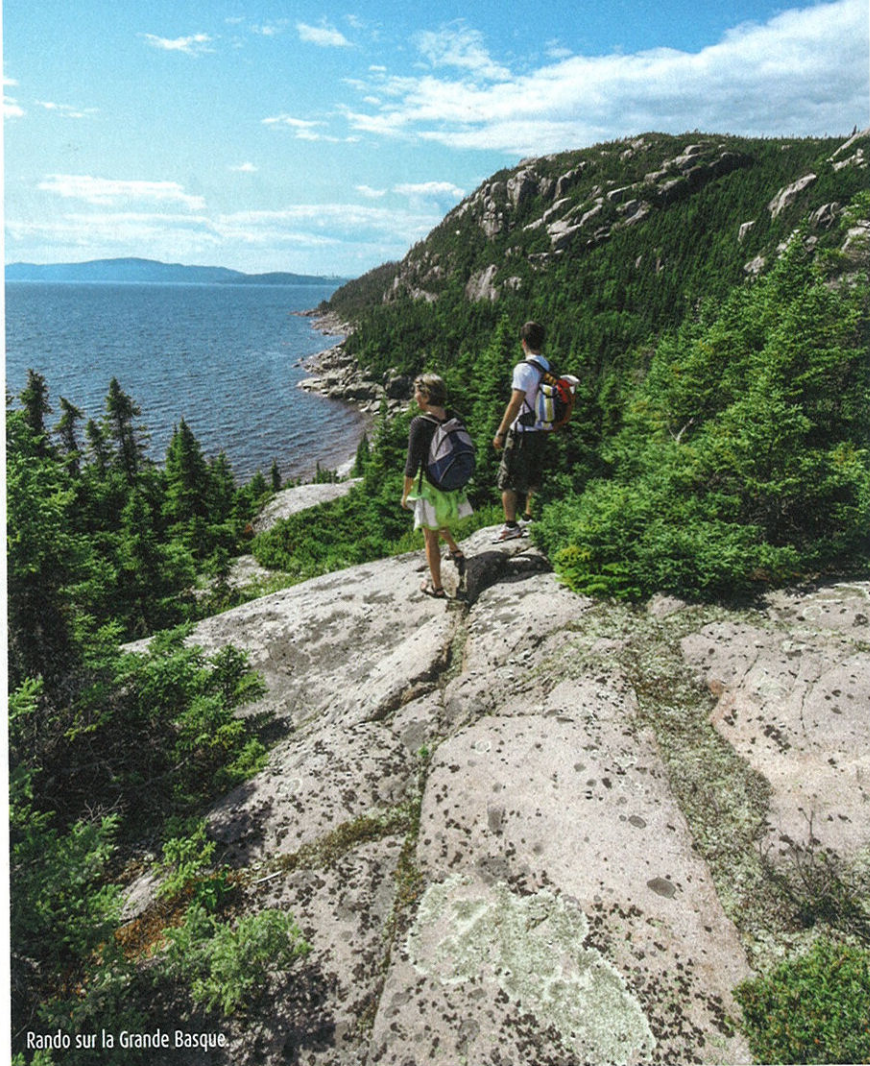
Si les compagnies minières demeurent les locomotives économiques de Sept-Îles, la grande nature catalyse aussi les énergies en fournissant son lot de ressources et d'activités, à commencer par la pêche à la crevette et au crabe. Ainsi qu'un grand bol d'air maritime toujours à portée de museau pour les amateurs d'évasion et de beauté sauvage. L'archipel qui donne son nom à

la ville est en effet accessible en quelques minutes de bateau. Cette proximité est la grande aubaine des habitants comme des visiteurs qui ne se font pas prier pour prendre le large. L'observation des oiseaux et des mammifères marins, celle de la flore ou encore l'interprétation géologique ou la biologie marine sont parmi les expériences auxquelles s'initier facilement à Sept-Îles, en compagnie d'excellents guides. Une seule de ces îles, la Grande



Basque, a été aménagée pour accueillir les visiteurs. Elle propose 12 km de sentiers balisés, de magnifiques plages de sable blanc et une vingtaine d'emplacements de camping sauvage. Autre curiosité: l'île du Corossol. Ce sanctuaire d'oiseaux marins, reconnu pour la diversité des espèces qui y nichent, abrite notamment plus de 1 % de la population mondiale de petits pingouins. ■

Carnet d'adresses page 110



Rando sur la Grande Basque.

© Éric Marchand / Le Québec Maritime

Sept-Îles

à découvrir et à vivre



Archipel de Mingan

LA VIE SAUVAGE DES MILLE ÎLES

Au printemps et au début de l'été, entre mi-mai et fin juillet, la vie sauvage de la Minganie nous livre ses plus beaux attraits. En suivant la route 138 en direction de Natashquan, la rivière au Bouleau, à environ 40 kilomètres à l'est de Sept-Îles, joue le rôle inavoué de porte d'entrée sur la Minganie. Région de lacs, rivières, montagnes et tourbières, les 360 kilomètres de côtes maritimes de la Minganie sont d'une beauté saisissante. Mais le plus grandiose et le plus insolite reste à venir...

Texte et photos Benjamin Dy (sauf mention)

Frôlant cette côte nord du golfe du Saint-Laurent à l'est du Québec, une trentaine d'îles calcaires ainsi que plus de mille îlots granitiques forment l'insolite archipel de Mingan. Très connu pour sa grande concentration de monolithes d'érosion au Canada, les concentrations les plus importantes de ces monuments naturels de pierres se trouvent sur les îles de l'Ouest. Devenu réserve de parc national en

1984, l'archipel s'étend sur une distance de plus de 150 kilomètres. Cette aire protégée regroupe les municipalités de Longue-Pointe-De-Mingan, Havre-Saint-Pierre, Baie-Johan-Beetz, Aguanish et la réserve indienne de Mingan.

Une activité biologique foisonnante

Dans cet archipel, la vie abonde, et le golfe du Saint-Laurent y exprime toutes

ses subtilités de couleurs autour des îles ainsi que ses sautes d'humeur. Ici, la mer orchestre tout. À commencer par le brouillard et les coups de vent. La particularité biologique de cet archipel est la présence d'eau froide en surface qui contraste avec les eaux environnantes qui se réchauffent au cours de l'été. Cette eau froide, issue d'un phénomène d'upwelling, est à l'origine de la remarquable biodiversité et de la richesse de la vie estivale dans l'archipel. D'abord, un plateau peu profond situé entre les îles Mingan et





© Eric Marchand / Le Québec

l'île d'Anticosti plus au large favorise le mélange des eaux réchauffées par le soleil en surface avec les eaux froides du fond, par l'effet des marées. Ainsi, la température des couches supérieures n'a que rarement l'occasion de grimper de quelques degrés. D'autre part, et principalement, les vents dominants qui proviennent de l'ouest à cette latitude entraînent les eaux de surface vers l'est, remplacées par des eaux provenant des couches plus profondes, plus froides et oxygénées. Cette masse d'eau en mouvement vertical entraîne

avec elle vers la lumière, une grande quantité d'éléments nutritifs qui favorise le développement du phytoplancton à la base de la chaîne alimentaire maritime. Cette prolifération du phytoplancton engendre une forte croissance du zooplancton qui peut à son tour soutenir une vie animale plus importante qu'ailleurs. Voilà pourquoi poissons, baleines et oiseaux marins viennent dans cet archipel en grand, très grand nombre au cours du printemps et de l'été pour profiter de cette importante manne biologique.



© J. Pleau / Parcs Canada

VIVRE ET EXPLORER

Pour programmer vos excursions vers certaines îles de l'archipel par bateau, des agences locales reconnues par Parc Canada peuvent vous venir en aide. Que ce soit pour une visite ornithologique de quelques heures ou la visite d'une île en randonnée, que vous souhaitiez découvrir cet environnement naturel par vous-mêmes ou accompagné d'un guide naturaliste, vous trouverez programme à votre inspiration. Notez que malgré le potentiel très important de l'archipel, il n'y a aucune possibilité de louer des kayaks de mer.

Réserve de parc national du Canada de l'Archipel-de-Mingan :
www.pc.gc.ca/pn-np/qc/mingan/index.aspx

Un macareux moine,
le « perroquet de mer ».



Petit pingouin. En bas à droite :
sterne pierregarin.



© J. Pléau / Parcs Canada

Le printemps, le temps des retours

Dès le mois de mai, macareux môines, petits pingouins et sternes pierregarins, se rassemblent pour se reproduire sur les îles de l'archipel. Les macareux môines ont établi leurs colonies sur trois îles, l'île de la Maison, l'île à Calculot des Betchouanes et l'île aux Perroquets. Des hareldes kakawis, des centaines d'eiders à duvet et des milliers de macreuses à front blanc se concentrent également près des côtes. Paradoxalement, le calme qui règne dans l'archipel est déconcertant et le dos des rorquals vient certains

soirs onduler sans bruit la lisse surface des eaux. Les phoques gris, communs et du Groenland, rassemblés sous l'appellation de « loups-marins » par les habitants de l'archipel, sont très nombreux aux alentours des îles dès le début de juin et viennent ici pour profiter d'un phénomène naturel unique, la fraie du capelan. Chaque année, ce poisson de 20 à 25 cm de long vient se reproduire sur les plages de l'archipel. Les femelles pondent leurs œufs directement dans le sable des plages après avoir séjourné en haute mer pendant 2 à 5 ans. Ces milliers de poissons forment d'immenses bancs qui noircissent ponctuellement les eaux de l'archipel et participent pleinement à ce foisonnement de vie estivale.

Un pèlerinage naturaliste

Se rendre dans l'archipel de Mingan à la fin du printemps et au début de l'été est un véritable pèlerinage naturaliste. Pour quiconque aime le calme de l'espace, l'observation de la faune et des phénomènes naturels de l'environnement maritime, la Minganie est une terre d'accueil et de ressourcement par excellence. Certaines îles sont recouvertes de forêts de

type boréal, d'autres de végétations rases où les accumulations de neige restent visibles jusqu'aux premiers jours de juin. Accessibles au camping sauvage, certaines îles de l'archipel très peu fréquentées à cette époque, feront de vous de véritables Robinson d'un soir, bercé par des lumières irréelles, entre ciel et mer, avec pour uniques correspondants, les mammifères et oiseaux marins. ■

Carnet d'adresses page 110





© Marc Debain / Le Québec Maritime

OBSERVER ET COMPRENDRE

Mingan Island Cetacean Study Research Station (MICS) offre des sorties en Zodiac avec des groupes restreints sous forme de tourisme scientifique. Au cours de ces sorties d'une durée moyenne de 6 heures, vous aurez l'occasion de participer aux procédés de recherche de l'équipe scientifique grâce à la photo-identification, la réalisation de biopsies, de relevés acoustiques et la collecte de données comportementales.

Les occasions d'observations de rorquals à bosse, de rorquals communs, de petits rorquals et de rorquals bleus qui croisent plus au large sont excellentes. Pour en savoir plus MICS.

Mingan Island Cetacean Study Research Station (MICS)

www.rorqual.com

Condos / Chalets / Campings
LOCATION À LA JOURNÉE
OU À LA SEMAINE

ESSIPIT

Excursions aux baleines

46, rue de la Réserve, Essipit (Québec)
1 888 868-6666

www.essipit.com



Anticosti

LA GRANDE ÉVASION

Une île aussi grande que la Corse, mais peuplée que de 300 habitants. Une végétation rabougrie, victime d'un climat rude. Des dizaines de milliers de cerfs, des renards, des pygargues et des fous de Bassan. Des canyons impressionnants et des chutes magnifiques. Vraiment, Anticosti n'a rien d'ordinaire.

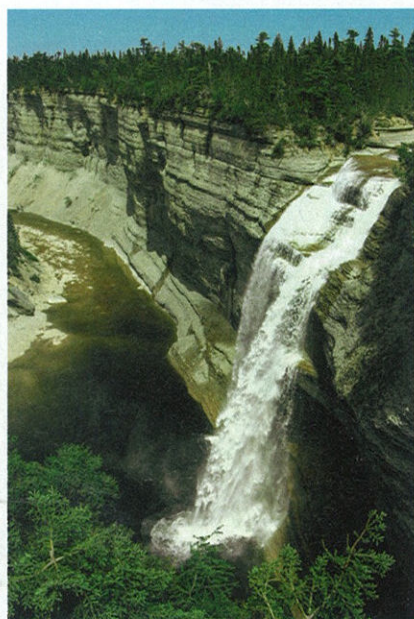
Texte Michel Julien

C'est à un industriel français, Henri Menier, que l'on doit la présence de plusieurs espèces animales sur l'île. À l'origine, Anticosti ne compte que sept espèces de mammifères : l'ours noir, la loutre, le renard roux, la martre d'Amérique, la souris sylvestre et deux variétés de chauves-souris. Menier, dont la famille avait fait fortune dans le chocolat, achète l'île décrite comme « une terre sans valeur, un cimetière de marins » en 1895 pour

la somme de 125 000 \$. Son but : créer une réserve privée de chasse et de pêche. Durant les années suivantes, il importe quelques dizaines de cerfs de Virginie, des castors, des originaux, des gelinottes, des tétas, des wapitis et des bisons. Ces deux dernières espèces provenant de l'Ouest canadien

ne s'adaptèrent pas au climat rude de l'île. Quant aux cerfs de Virginie, sans prédateurs, leur population explosa. Ils sont aujourd'hui plus de 160 000 !





LES INCONTOURNABLES

LA CHUTE VAURÉAL ET SON CANYON

La magnifique chute Vauréal plonge dans un profond canyon de pierre calcaire. C'est l'une des merveilles naturelles du Québec.

POINTE CARLETON

Dominant la mer, le phare et les maisons de Pointe-Carleton ont été restaurés. On y trouve une auberge et un terrain de camping. Plus bas, l'épave du Wilcox gît sur la plage.

LES ÉPAVES

Véritable cimetière marin, les rivages de l'île d'Anticosti ont vu de nombreux naufrages.

Quelques épaves notamment à Pointe-de-l'Ouest et à Pointe-Carleton.

LES FOSSILES

Anticosti est reconnue comme l'un des sites les plus riches en fossiles du Paléozoïque (plus de 600 espèces). Ils sont partout sur les falaises, au fond des rivières et sur de simples cailloux.

LE VILLAGE FANTÔME DE LA BAIE SAINTE-CLAIRE

Fondé par Henri Menier, le village de la baie Sainte-Claire a été par la suite abandonné.

Quelques bâtiments, un four à chaux et un cimetière subsistent.

LES PHARES

Pour guider les navires et les protéger des dangereux récifs, sept phares ont été construits sur l'île. Ceux de Pointe-Nord, Pointe-Carleton et Cap-de-la-Table sont les plus accessibles.

LES CERFS DE VIRGINIE

Très nombreux, les cerfs d'Anticosti sont un gibier de choix. Autour de Port-Menier, où ils ne sont pas chassés, on peut les observer de très près. Certains sont si familiers qu'ils entrent dans les maisons.



© Daniel Mallard / Sépia

Paradis aviaire

Peu après la mort d'Henri Menier, Anticosti est vendue à une grande entreprise papetière. Comme au temps de Menier, l'accès à presque toute l'île est interdit au public. Il faut attendre les années 1970 pour qu'enfin le magnifique territoire naturel d'Anticosti soit ouvert à tous. De nos jours, Anticosti est à la fois réserve naturelle et

terrain de jeu. Un parc national a été créé pour protéger sa faune, sa flore et ses merveilles géologiques. À elle seule, l'impressionnante chute Vauréal vaut le voyage. Coulant doucement sur des kilomètres de terrain plat, elle se jette soudain dans un canyon de 76 mètres de profondeur. Un point d'observation permet d'admirer le spectacle. Les cerfs sont toujours très nombreux à Anticosti, ce qui fait le bon-

ANTICOSTI EN QUELQUES CHIFFRES

- 7923**: la superficie en kilomètres de l'île, la plus grande du Québec.
- 76**: la hauteur en mètres de la chute Vauréal.
- 1534**: l'année de « découverte » de l'île par Jacques Cartier.
- 300**: la population humaine de l'île.
- 400**: le nombre de naufrages autour de l'île.
- 125 000**: le montant de la vente de l'île (en dollars) à l'industriel français Henri Menier.
- 25 000 000**: le montant de la vente de l'île (en dollars) au gouvernement du Québec en 1974.
- 220**: le nombre de cerfs de Virginie introduits sur l'île par Menier.
- 166 000**: la population actuelle de cerfs de Virginie.

heur de chasseurs venus de partout en Amérique. De même, le saumon est très prisé des pêcheurs. Plusieurs pourvoiries, dont certaines très luxueuses, accueillent ces chasseurs et pêcheurs sur ce territoire en grande partie vierge. ■

Carnet d'adresses page 111



Traversiers
On tisse des liens!

Devenez insulaire d'un jour!

Le majestueux fleuve Saint-Laurent est ponctué d'îles uniques, faciles d'accès grâce aux navires de la *Société des traversiers du Québec*. Venez découvrir l'histoire, le patrimoine, la faune et la flore sauvages de ces petits paradis et tombez sous le charme de l'accueil chaleureux des insulaires.

Une visite vous suffira pour tisser des liens.
Vous en repartirez les yeux et le cœur remplis de souvenirs inoubliables!

~ L'Isle-aux-Grues-Montmagny
Région de Chaudière-Appalaches

~ L'Isle-aux-Coudres-Saint-Joseph-de-la-Rive
Région de Charlevoix

~ Île Verte
Région du Bas-Saint-Laurent

~ Île d'Entrée-Cap-aux-Meules
Région des Îles-de-la-Madeleine

~ Harrington Harbour-Chevery
Région de la Basse-Côte-Nord

1 877 787-7483

| traversiers.com



| m.traversiers.com

Société
des traversiers

Québec



Îles de la Madeleine

AUX ÎLES ET NULLE PART AILLEURS

Changer d'air. S'offrir une parenthèse de bonne humeur et de vents salés au parfum d'Acadie, de celles qui aèrent les têtes, cajolent les corps et gagnent les cœurs. En trois jours aux Îles de la Madeleine, la « mission évasion » semble un jeu d'enfant. Mais elle n'est pas sans risque : le coup de foudre peut frapper à tout moment. D'est en ouest, du sud ou nord, en étoile ? Comment aborder l'archipel en forme d'hameçon ? Un itinéraire pour mordre à pleines dents le plus beau fruit émergé du golfe du Saint-Laurent.

Texte David Lang - Photos Tourisme Îles de la Madeleine

Les Îles, enfin ! Qu'on débarque du bateau à Cap-aux-Meules ou qu'on descende de l'avion sur l'île du Havre aux Maisons, c'est le centre de l'archipel qui nous accueille. Avant de prendre la route – la 199 est l'unique voie de circulation parcourant le cha-

pelet d'îles sur toute sa longueur, soit 85 km –, on commence par choisir son mode d'exploration. Pour un périple tout confort et un programme sur mesure, la compagnie Autobus Les Sillons offre un service de tours guidés aux petits oignons. Découvrir les îles à vélo, c'est possible aussi et

même recommandé. Cependant, pour maximiser les temps d'escale, on est bien inspiré de louer un véhicule à Cap-aux-Meules. Sans regret : à la vue du paysage, quelque chose nous dit que les occasions ne manqueront pas de se dégourdir les mollets sur ces collines, ces



plages et dans cette mer qui nous fait déjà de l'œil... Cap à l'extrémité nord-est de l'archipel, objectif Grande-Entrée!

Première journée:
la Grande Entrée... en matière

Les 58 km qui séparent Cap-aux-Meules de Grande-Entrée offrent une sublime introduction à la géographie madelinienne. On rejoint la Grosse Île via la Dune du Nord, une longue bande de sable effilée à souhait et seulement interrompue par la minuscule île aux Loups. Difficile de résister au charme de cette langue blonde qui s'étire entre mer et lagune. Arrivé à Grosse-Île, on jette un œil et plus si affinés à l'une des plus belles plages de la planète, celle de la Grande Échouerie. Puis l'île de la Grande Entrée nous invite à poser enfin notre baluchon pour faire plus ample connaissance avec l'un des coins les plus authentiques de l'archipel. Heureux ceux qui optent pour La Salicorne comme quartier général. Fièrement campée sur sa colline, cette auberge champêtre au grand cœur n'a pas son pareil pour faire vivre les îles à ses hôtes. Quelques immanquables : un tour au quai de Grande-Entrée, le plus

grand port de pêche au homard du Québec; une randonnée guidée pour découvrir les paysages délicats, la flore et la faune de la Pointe-de-l'Est. Mais aussi une excursion nautique que vous ne ferez nulle part ailleurs : « Les Grottes », autrement dit l'exploration en combinaison isothermique des falaises de la Bluff porté par... les grosses vagues. Sensationnel ! La journée s'achève dans la convivialité festive, les saveurs locales et le confort de notre nid d'un soir.

Jour 2, am : mise en bouche
à Havre-aux-Maisons

Un conseil, programmez votre premier réveil aux îles au moment où le soleil se lève lui aussi. L'intérêt est double : s'offrir un pur moment de magie et ne pas perdre une goutte de cette matinée placée sous le signe des savoir-faire et des saveurs insulaires. Après un bon petit-déjeuner, retour par la 199 à Havre-aux-Maisons, où trois arrêts au moins sont à faire : la Verrerie La Méduse, pour s'émerveiller du travail des souffleurs de verre qui officient dans cette ancienne école reconvertie en atelier et en boutique; la fromagerie artisanale Pied-de-Vent, qui produit, entre autres douceurs au lait cru, l'excellent fromage du même

nom; et les bâtiments historiques du Fumoir d'Antan, où les frères Arsenault – quatrième génération de boucaniers – vous feront goûter leur hareng fumé dans la plus pure tradition. Il est bientôt midi. On passe aux choses sérieuses?

Jour 2, pm : L'Étang-du-Nord,
plat de résistance

Sur l'île du Cap aux Meules, le gourmand gourmet ne résistera pas aux propositions de la Table des Roy, belle adresse gastronomique de L'Étang-du-Nord où le meilleur du terroir madelinot s'offre dans toute sa fraîcheur. C'est le moment de vérifier la réputation mondiale du homard des îles. Et de succomber. Est-ce la culpabilité ou l'appel des paysages qui vous incitera ensuite à un après-midi d'activités au grand air ? Tout proche, le parc de Gros-Cap est un *must* pour s'adonner au kayak de mer autour d'un site naturel exceptionnel pour ses plages et surtout sa dentelle de falaises rouges ponctuées de grottes. On peut aussi pousser jusqu'à Fatima et faire affaire avec Vert et Mer. Cette entreprise spécialisée dans l'écotourisme propose un large éventail d'activités guidées sur tout l'archipel, de la randonnée pédestre au kayak de mer





© Michel Bonato

(excursion sur l'île d'Entrée recommandée) en passant par le vélo. S'il vous reste du temps à tuer, promenez-vous sur ce littoral si singulier qui se déploie de caps en phares, ou laissez-vous aller au farniente sur les plages. C'est en toute sérénité qu'on reprend la route pour l'île du Havre Aubert, à la pointe sud de l'archipel. Un point de chute? Deux conseils valent mieux qu'un: « Havre-sur-Mer, Auberge sympathique » est un petit trésor d'hébergement à portée de plage, tandis que l'Auberge Chez Denis à François est un monument de l'accueil madelinot, plaisirs de la table en prime.



© Sébastien Larose

Jour 3 : île du Havre Aubert, le bouquet final

Avertissement: ce dernier jour semblera s'écouler bien plus vite que les grains blonds dans les sabliers en vente à l'ÉCONOMUSÉE® du Sable. La découverte de ces fameux Artisans du sable est justement la bonne manière d'entamer la journée. Plus qu'une boutique, voilà un haut lieu de poésie et d'ingéniosité où piocher de jolis souvenirs sculptés avec le sable des îles selon un procédé exclusif. On enchaîne à deux pas de là par une promenade sur le site historique La Grave et son enfilade de vieux bâtiments de pêche le long d'une jolie plage de galets, un témoignage émouvant car parfaitement conservé de l'histoire des îles. L'île du Havre Aubert recèle d'autres merveilles... mais le sable s'écoule! Il est temps de reprendre la route vers l'est et de s'offrir en chemin une dernière escale. Par exemple au parc du site de la Côte, qui jouxte le port de pêche de l'Étang-du-Nord et où de coquettes boutiques colorées rivalisent de tentations en tous genres, notamment en objets volants bien identifiés, les îles étant l'incontestable paradis des cerfs-volants. Pour noyer (avec



© Sébastien Larose

modération) le chagrin de la fin du séjour, un petit tour à la microbrasserie « À l'abri de la Tempête », encore un lieu qui concentre le meilleur de l'archipel: sa nature à la fois douce et fouguese, ses produits distinctifs hérités de la mer et du vent, la créativité de ses habitants et leur inimitable sens du partage. Bref, un sérieux goût de « revenez-y ». Santé! ■

Carnet d'adresses page 111



© Michel Bonato



© Michel Bonato



© Michel Bonato

JOUER AVEC LA MER ET LE VENT

Terre, mer, vent : trois éléments qui, aux Îles de la Madeleine, ne se contentent pas de modeler des paysages hors du commun. Ils sont les pourvoyeurs d'émotions récréatives et sportives toujours trépidantes. Le littoral des Îles se prête merveilleusement aux randonnées en **kayak de mer**, l'un des véhicules les plus prisés sur l'eau car accessible à tous. Démonstration au Parc de Gros-Cap, à l'Étang-du-Nord. L'endroit est assez magique : un camping et une auberge de jeunesse prennent leurs aises sur cette petite péninsule sertie de falaises génialement sculptées. On y réserve l'excursion de son choix, de préférence guidée, en kayak ou en trimaran. Non loin d'ici, on aperçoit des silhouettes dressées sur l'eau. Des éclats de rire fusent alors qu'un phoque nage tout près de ce groupe de jeunes gens s'adonnant au SUP, pour **Stand-Up Paddle**. La progression sur l'eau debout, armé d'une longue rame, c'est la dernière tendance insulaire en matière de nautisme. Une activité qui permet de surfer sur les vagues aussi bien que d'explorer les recoins côtiers sur une mer d'huile. La compagnie Aérospport Carrefour d'aventures offre de s'y essayer, tout comme aux classiques surf, kayak ou voile, ainsi qu'à un incontournable absolu. Car plus loin encore, voilà qu'on ne marche plus sur l'eau : on s'envole ! Dans l'esprit des amateurs de **kitesurf** du monde entier, l'archipel résonne comme « Eldorado », les conditions de mer et de vent étant optimales pour la pratique de ce sport de traction spectaculaire. L'occasion rêvée de s'initier ou juste d'admirer ces acrobates. Sans oublier leurs « collègues » terrestres. **Cerfs-volants** récréatifs, acrobatiques, cerfs-volants de puissance ou encore de buggy : les vents madelinien n'ont décidément pas que les oiseaux marins comme habitants...



La « Rose des vents »
du Naufrageur.

© DR

Brasseurs québécois La preuve par six !

Menée par de jeunes brasseurs passionnés et créatifs, la renaissance de la culture brassicole québécoise est venue ces deux dernières décennies assouvir les consommateurs en quête de produits de qualité distincts, plus caractérisés en termes de propriétés gustatives et issus du riche terroir québécois. De nombreuses brasseries artisanales se sont développées aux côtés des « gros joueurs » de ce secteur, si bien que la planète bière au Québec affiche aujourd'hui une richesse ne craignant plus les comparaisons. Six noms pour illustrer cette belle diversité. TEXTE VALÉRIE FORTIER ET DAVID LANG

01 Les Brasseurs du Temps (Gatineau)

« Nous brassons des bières contemporaines, avec toute la liberté et la frivolité que cela implique. Nous brassons aussi des bières classiques, avec tout le sérieux et le savoir-faire que peut y mettre le maître-brasseur. » La profession de foi des Brasseurs du Temps revendique haut et fort la fraîcheur des produits et la franchise du terroir de leur région, l'Outaouais. Et près d'une trentaine de créations maison sont là

pour tenir la promesse faite aux gens de goût !

www.brasseursdutemps.com

02 MicroBrasserie Charlevoix (Baie-Saint-Paul)

Depuis maintenant 1998, les brasseurs charlevoisiens laissent libre cours à leur créativité pour satisfaire les amateurs les plus exigeants de bières spéciales. Depuis janvier 2009, les opérations ont été transférées dans de nouvelles installations plus modernes et efficaces

permettant d'augmenter la capacité de production afin de mieux répondre à la demande.

www.microbrasserie.com

03 Brasseurs du Nord/Boréale (Gatineau)

Pionniers du renouveau brassicole, Laura Urtnowski, Bernard Morin et Jean Morin étaient encore étudiants quand ils créaient déjà leurs propres recettes de bières maison. Le succès les décida à fonder une brasserie

(ils furent les premiers à proposer une rousse au Québec, en 1988) devenue depuis incontournable. Les bières Boréales sont appréciées pour leur côté naturel et leur caractère pur malt.

www.boreale.com

04 Brasseurs RJ (Montréal)

Audace, créativité, souci d'excellence, innovation et... leadership! Brasseurs RJ est le chef de file incontesté au Québec dans la production de bières de spécialité et dans la distribution de bières haut de gamme. La preuve? Belle Gueule, Tremblay, Cheval Blanc... ce sont eux!

www.brasseursrj.com

05 À l'abri de la tempête (Îles de la Madeleine)

C'est tout le goût des Îles qui est porté au sommet par cette belle entreprise valorisant l'utilisation de matières

premières locales dans la conception de ses bières. Fleurs, algues et herbes fraîches... l'utilisation de ces ressources contribue à la conception de bières uniques et racées, dont les superbes Corne de brume et Belle Saison. Visite et dégustation impérative si vous passez par L'Étang-du-Nord.

www.alabridelatempete.com

06 Le Naufrageur (Carleton-sur-Mer)

Cette grande adresse gaspésienne propose près d'une douzaine de bières régulières aux noms remplis d'histoire, ainsi que des éditions spéciales et des petits bijoux de leur banc d'essai surnommé le « chantier naval ». Vous pourrez savourer ces délices houblonnés au verre, à la pinte ou en format de dégustation de huit mini-verres appelé la « Rose des vents ».

www.lenufrageur.com

MOUSSES ARTISANALES ET INTERNATIONALES

Que tous les brassophiles de passage à Montréal en juin prochain notent ce rendez-vous : le Saint-Bock, sympathique brasserie artisanale de la rue Saint-Denis, invite la prestigieuse Brasserie des Franches Montagnes (Jura suisse) ainsi que ses meilleurs fûts à prendre possession des lieux du 17 au 22 juin. Conçu comme un vrai micro-festival, ce rendez-vous promet de grands moments de dégustation et de partage en compagnie de l'hôte d'honneur, Jérôme Rebetez, maître brasseur et propriétaire de la Brasserie des Franches Montagnes. Et si on vous dit que son « Abbaye de Saint Bon-Chien » a été désignée meilleure bière élevée en fût de chêne du monde par le New York Times ?

Le Saint-Bock
1749, rue Saint-Denis, Montréal.
www.saintbock.com

du 11 au 15 Juin 2014

21^{ème}
ÉDITION

ADMISSION GRATUITE

MONDIAL
DE LA
BIÈRE



Montréal

Palais des congrès

201 rue Viger Ouest

EXTÉRIEUR L'Esplanade
Rue De la Gauchetière

MER au SAM 11 h à 22 h
DIM 11 h à 20 h

CENTRE-VILLE



PLACE D'ARMES



514 722-9640 www.festivalmondialbiere.qc.ca



La modération
est le meilleur goût.

INTERCONTINENTAL
MONTREAL



ACCREDITÉ
POINT ZÉRO

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, A CONSOMMER AVEC MODERATION

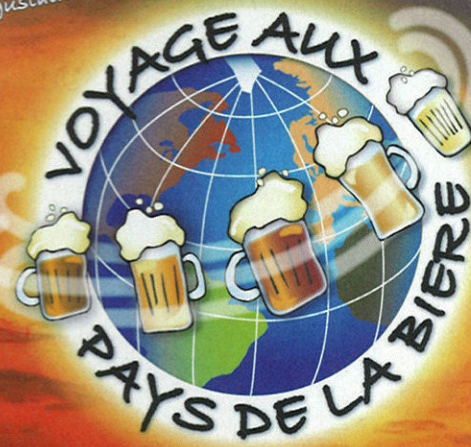
MONDIAL DE LA BIÈRE

MULHOUSE PARC DES EXPOSITIONS

DU 11 AU 14 SEPTEMBRE 2014

Festival
international
de dégustation

ENTRÉE LIBRE



Terrasse extérieure
Boutique et restauration sur place

Évitez les files d'attente!
Achetez votre forfait dégustation à l'avance!



www.mondialbiereurope.fr



MULHOUSE ALSACE
AGRICULTURE

Région
Alsace



Conseil Général

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, A CONSOMMER AVEC MODERATION

FESTIVAL DES FROMAGES FINS DE VICTORIANVILLE

Du 12 au 15 juin à Victoriaville

Pâte molle, semi-ferme ou ferme... les fromages fins québécois ont ici la cote. Pour les découvrir sous toutes leurs facettes, ateliers de fabrication, démonstrations culinaires et dégustations y sont entre autres proposés.

★ Pavillon Agri-Sports
Tél.: 819 751-9990 / 1 855 751 9990
www.festivaldesfromages.qc.ca

FESTIVAL MÉTIERS & TRADITIONS

Du 13 au 15 juin dans le Vieux-Longueuil

Mettant en vedette la force et la richesse du patrimoine vivant québécois, ce joyeux événement peut se vanter d'être le plus grand rassemblement du genre au pays. En plus des démonstrations et divertissements offerts, un charmant marché paysan et artisan propose moult produits gourmands et créations uniques.

★ Tél.: 450 677-2125.
www.vieuxmetiers.ca/festival



© Woodstock en Beauce

WOODSTOCK EN BEAUCE

Du 25 au 29 juin à Saint-Ephrem-de-Beauce

Apportez votre tente et votre bonne humeur et rejoignez des dizaines de milliers de mélomanes dans l'un des plus grands festivals de musique au pays. Des concerts en continu et une ambiance des plus roots.

★ Rang 8 Nord.
Tél.: 418 527-3588 / 1 877 411 5151.
www.woodstockenbeauce.qc.ca



© Production Balazard

FESTIVAL FORESTIER DE SENNETERRE

Du 20 au 22 juin à Senneterre

Vous rêvez de voir des bûcherons en pleine action? C'est ici que ça se passe! Au programme, des compétitions de coupe de bois (scie mécanique et sciote), de lancer de la hache, de godendart, etc., le tout agrémenté d'un volet amateur (avis aux intéressés!) et de diverses activités pour toute la famille.

★ 570, 12^e Avenue. Tél.: 819 737-2694.
www.festivalforestier.ca



© Marc Loiseleur

FESTIVAL DE LA CHANSON DE TADOUSSAC

Du 12 au 15 juin à Tadoussac

Petit festival devenu grand, l'événement phare de l'est de la province n'a pas la grosse tête. Bien au contraire. Plutôt convivial et festif, il maintient le cap depuis ses débuts sur la création et l'écriture. Bon plan: se procurer le Passeport Découvertes en prévente, et réserver sa place au camping du festival.

★ Tél.: 418 235-2002 / 1 866 861 4108.
www.chansontadoussac.com

Le CARNET d'adresses

Se déplacer sur le Saint-Laurent

SOCIÉTÉ DES TRAVERSERS DU QUÉBEC
Toutes les informations et les horaires utiles
pour emprunter la Route bleue du Québec.
Tél. : 418 643-2019.
traversiers.gouv.qc.ca

© Michel Julien - TOURISME CH-AP



L'Isle-aux-Grues

ARCHIPEL

DE L'ISLE-AUX-GRUES

Informations générales et touristiques.
107, chemin de la Volière,
L'Isle-aux-Grues.
Tél. (municipalité) : 418 248-8060.
isle-aux-grues.com

TOURISME

CHAUDIÈRE-APPALACHES

800, autoroute Jean-Lesage,
Saint-Nicolas.
Tél. : 418 831-4411.
chaudiereappalaches.com

© Tourisme Charlevoix
J-F Bergeron Environ Foto



L'Isle-aux-Coudres

TOURISME

ISLE-AUX-COUDRES

1024, chemin des Coudriers,
L'Isle-aux-Coudres.
Tél. : 418 760-1066
tourismeisleauxcoudres.com

TOURISME

CHARLEVOIX

495, boulevard de Comporté,
La Malbaie.
Tél. : 418 665-4454.
tourisme-charlevoix.com

© Marc Loiselle - Le Québec Maritime



Les îles du Bas-Saint-Laurent

TOURISME BAS-SAINT-LAURENT

148, rue Fraser, Rivière-du-Loup.
Tél. : 418 867-1272. bassaintlaurent.ca

LE QUÉBEC MARITIME

quebecmaritime.ca

LA SOCIÉTÉ DUVETNOR LTÉE

Excursions et séjours écotouristiques
sur l'île aux Lièvres, les îles
Les Pèlerins et les îles du Pot
à L'Eau-de-Vie.
200, rue Hayward, Rivière-du-Loup.
Tél. : 418 867-1660.
duvetnor.com

© J.P. Huard - Le Québec Maritime



Percé et l'île Bonaventure

OFFICE DE TOURISME DU ROCHER-PERCÉ

Tél. : 418 782-2258.
rocherperce.qc.ca

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE PERCÉ

142, route 132, Percé.
Tél. : 418 782-5448.
rocherperce.com

PARC NATIONAL DE L'ÎLE-

BONAVENTURE-ET-DU-ROCHER-PERCÉ

4, rue du Quai, Percé. Tél. : 418 782-2240.
sepaq.com/pq/bon/

TOURISME GASPÉSIE

1020 Boulevard Jacques Cartier,
Mont-Joli. Tél. : 418 775-2223.
tourisme-gaspesie.com

LE QUÉBEC MARITIME

quebecmaritime.ca



© Eric Marchand - Le Québec Maritime

Sept-Îles

TOURISME SEPT-ÎLES

1401, boulevard Laure Ouest, Sept-Îles.
tél. : 418 962-1238. tourismeseptiles.ca

TOURISME CÔTE-NORD - DUPLESSIS

312, av. Brochu, Sept-Îles.
Tél. : 418 962-0808.
tourismeduplessis.com

LE QUÉBEC MARITIME

quebecmaritime.ca



© J. Pleau / Percé Canada

L'Archipel de Mingan

RÉSERVE DE PARC NATIONAL DE L'ARCHIPEL-DE-MINGAN

1340, rue de la Digue,

Havre-Saint-Pierre,
tél. : 418 538-3285. [pc.gc.ca/fra/
pn-np/qc/mingan/index.aspx](http://pc.gc.ca/fra/pn-np/qc/mingan/index.aspx)

STATION DE RECHERCHE DES ÎLES MINGAN

378, bord de la Mer,
Longue-Pointe-de-Mingan.
Tél. : 418 949-2845. rorqual.com

TOURISME CÔTE-NORD – DUPLESSIS

312, av. Brochu, Sept-Îles.
Tél. : 418 962-0808.
tourismeduplessis.com

LE QUÉBEC MARITIME quebecmaritime.ca



© Michel Bonato / Tourisme DM



© Benjamin Dy

Parc national Tursujuq

(pages 74 à 79)

PARCS NUNAVIK

Toutes les informations utiles pour découvrir le parc national Tursujuq et les autres parcs nationaux du Nunavik.
Kuujuaq. Tél. : 819 964-2961, poste 2333.
parcsnunavik.ca

AVENTURES INUIT

Activités, séjours et forfaits sur mesure, notamment dans les parcs nationaux du Nunavik.
19950, avenue Clark-Graham, Baie d'Urfé.
Tél. : 514 457-3319. www.aventuresinuit.com

TOURISME NUNAVIK

Incontournable pour s'informer et préparer son voyage dans le Grand Nord québécois.
Kuujuaq. Tél. : 819 964-2876.
nunavik-tourism.com

Anticosti

PARC NATIONAL D'ANTICOSTI

25, chemin des Forestiers, Port-Menier.
Tél. : 418 535-0156.
sepaq.com/pq/pan/

TOURISME CÔTE-NORD – DUPLESSIS

312, av. Brochu, Sept-Îles.
Tél. : 418 962-0808.
tourismeduplessis.com

LE QUÉBEC MARITIME quebecmaritime.ca

Les Îles de la Madeleine

TOURISME ÎLES DE LA MADELEINE

Pour des infos touristiques générales et pour retrouver toutes nos adresses coups de cœur : Autobus Les Sillons, Auberge La Salicorne, Verrerie La Méduse, Fromagerie Pied-de-Vent, Le Fumoir d'antan, La Table des Roys, Vert et Mer, Parc de Gros-Cap, Havre-sur-Mer Auberge sympathique,



© Tourisme Îles de la Madeleine

Auberge Chez Denis à François, Les Artisans du Sable, Parc du site de la Côte, microbrasserie À l'Abri de la tempête...
128 Chemin Principal, Cap-aux-Meules.
tél. : 418 986-2245.

tourismeillesdelamadeleine.com

CROISIÈRES CTMA

Croisières aux Îles au départ de Montréal, de juin à septembre.

435, chemin Avila-Arseneau,
Cap-aux-Meules,
Tél. : 418 986-3278.
croisieresctma.ca

LE QUÉBEC MARITIME quebecmaritime.ca

NUNAVIK 

Les routes les
moins fréquentées
mènent ici!

www.parcsnunavik.ca


Parcs Nunavik
Nunavik
Paris